

prépondérance européennes ne réussissent que lentement, mais les puissances européennes ne se découragent pas. Elles sont inspirées par un intérêt de premier ordre. Il faut que les populations de l'Europe agrandissent le domaine de leur activité commerciale et industrielle. Ce n'est point l'esprit de conquête qui les guide vers des contrées nouvelles ; ce qu'elles cherchent au-delà des mers, c'est avant tout un vaste champ de travail. Il n'y pas d'entreprise qui soit à la fois plus utile et plus légitime ; il serait à souhaiter que d'autres soucis ne vissent pas distraire l'Europe de cette appropriation pacifique de l'Asie et de l'Afrique. Malheureusement, les problèmes qui agitent l'Europe sont loin d'être résolus. Les questions de nationalités, les questions d'équilibres se réveillent plus ardentes que jamais. Les peuples sont entraînés vers la guerre, prodiguent leur sang sur les champs de batailles, dépensent des millions et sont condamnés à des sacrifices d'hommes et d'argent qui ne sauraient profiter à la civilisation générale. Le Japon voit en ce moment éclater une guerre civile à laquelle l'Angleterre, la France et les Etats-Unis ne veulent prendre aucune part, dans l'intérêt de leur rapport commerciaux avec les Japonais. Cette lutte entre le Taycoon et le Mikado se terminera peut-être par le partage de l'empire en deux Etats indépendants.

Pendant que l'Asie et l'Afrique subissent cette heureuse influence et se transforment, l'Europe perfectionne ses engins de guerre ; le chassepot détrône le fusil à aiguille et ce dernier lui-même est renversé par le fusil Wilson. Jamais la guerre n'a été plus terrible ni ses coups n'ont été si rapides. Une guerre de cent ans, de trente ans, pas même de sept ans, n'est possible. Avec l'électricité et la vapeur, il suffit d'une heure pour que tout soit bouleversé dans les Etats ; il suffit aussi d'une heure pour que la tranquillité soit rétablie.

La France debout, la main sur son épée ; la